

Invitation aux membres de l'elp pour participer à une activité. Laquelle?

FELIZ GUATTARI BIENVENU A L'ELP ! questions



Derrière Marx et Freud, derrière la marxologie et la freudologie, il y a la réalité merdeuse du mouvement communiste et du mouvement psychanalytique. Celui-là, c'est le point de départ et c'est à lui qu'il est toujours nécessaire de retourner. Et quand je parle de merde, ce n'est pas seulement une métaphore : le capitalisme réduit tout à l'état de merde, c'est-à-dire à l'état de flux indifférencié et décodé duquel chacun doit obtenir son gain de façon privée et avec un sentiment de culpabilité. C'est le régime de l'interchangeable : ce n'est pas important qu'en « justes » proportions, ça puisse équivaloir à n'importe quoi.

Marx et Freud, par exemple, réduits à une face domestique, ont pu être lancés dans le commerce sans aucun risque pour le système. Le marxisme et le freudisme soigneusement neutralisés par les corps constitués du mouvement ouvrier, du mouvement psychanalytique et de l'université, non seulement ils ne dérangent plus personne, mais ils sont aussi devenus garants de l'ordre établi, la démonstration par l'absurde de l'impossibilité de troubler

*sérieusement. Feliz, Felix / z Guattari, 1973**

Il s'agit de ce « ***Il n'y a pas de continuité dans le changement*** ». Freud a changé « l'hypnose » o « suggestion » par « l'association libre », cassant ainsi la continuité de sa doctrine. Par le mot et le langage, Lacan a brisé la continuité de « l'inconscient » ; le langage et la parole sont sur la surface.

Ces changements discontinuent les « théories » de l'analyse (changement / discontinuité, par exemple: la supposition de l'organisation de la théorie à partir de « l'expérience » de chaque situation d'analyse) ; il se produit un déplacement du point de vue « externe » doctrinaire (Lacan en s'appuyant sur C. Lévi-Strauss rompt avec le Frazer de Freud) ; ce sont des points ou d'horizons doctrinaires de rupture.

La « *théorie* » est une ingérence divine (voir, Sladogna, 2013); les doctrines ne sont pas uniques, elles opèrent seulement devant chaque fait. Le terme provient, parmi d'autres, du ***Corpus Iuris Civilis*** construit par les glossateurs en se servant des parcelles / fragments entre 529 et 534 par disposition de Justinien (527-565) et dirigée par Tribonien. Son titre de 1583 lui a été donné par Dyonisius Godofredo. La doctrine, c'est la construction d'un fait « particulier » ou « singulier » (d'après Alberto Sladogna, 1991, 1993, 1995, 1997, 2000, 2001...); la doctrine nous enseigne, nous ne pouvons pas l'enseigner.

Je cite quelques faits doctrinaux : SIR dans la construction de l'elp, Freud déplacé (J. Allouch). Il n'y a pas de fou (J. Allouch). ***L'unbévüe*** (le bévue) ne continue pas l'***Unbewusste*** (inconscient) (M. Viltard). La crise doctrinale du

nœud borroméen (G. Le Gaufey. « L'inconscient » se produit, il ne vient pas du passé, il surgit des commérages, il n'est pas universel (J. Attal) et...

Chaque doctrine rompt la continuité de la théorie. J'invite les membres de l'elp à déployer une activité collective – le collectif n'est autrement que le thème / sujet de l'individuel (Lacan). Pour cette activité je signe l'argument proposé par Françoise Jandrot (*Exercice de lecture...*, ***Pas de continuité dans le changement***).

L'activité va commencer à Buenos Aires, en mars 1914. Ceux qui sont prêts à exposer des questions doivent écrire à :

Alberto Sladogna,

sladogna@gmail.com

*Felix Guattari, *La Révolution Moléculaire*, p. 25, Édition 2012. Collection Les Prairies Ordinaires. (Chapitre 3 : ***La fin des fétichismes***)